

- Faculté des lettres et sciences humaines
- www.unine.ch/lettres

Séminaire I : Critique du relativisme et du constructivisme de la connaissance (Paul Boghossian, La peur du savoir) (2PH1270)

Filières concernées	Nombre d'heures	Validation	Crédits ECTS
Pilier principal B A - philosophie	Séminaire: 2 ph	cont. continu	4
Pilier secondaire B A - philosophie	Séminaire: 2 ph	cont. continu	4

ph=période hebdomadaire, pg=période globale, j=jour, dj=demi-jour, h=heure, min=minute

Période d'enseignement:

- Semestre Printemps

Equipe enseignante:

Richard Glauser, professeur de philosophie générale

Objectifs:

Objectifs spécifiques d'apprentissage : conjugaison de l'analyse argumentative et de la lecture contextuelle d'un texte majeur ; maîtrise des concepts philosophiques utilisés ; capacité de reconnaître et de suivre des lignes de force thématiques et argumentatives à travers un texte assez long. Il s'agit aussi de faire un exposé oral, suivi d'un travail écrit, qui sélectionne et analyse les arguments les plus importants; qui met en évidence les conclusions les plus représentatives; qui utilise de manière pertinente et critique les contributions des commentateurs proposés dans la bibliographie; et qui apporte une contribution personnelle ainsi qu'un sujet de discussion critique.

Contenu:

Une idée (ou idéologie) répandue voudrait que toute connaissance sans exception soit, dans son contenu-même, relative et socialement construite dans un sens tout à fait radical, parce que, pense-t-on, la justification rationnelle et la vérité (toute vérité) seraient elles-mêmes relatives et socialement construites. La notion de relativité est souvent associée à celle d'égale validité: toute connaissance est relative à un point de vue, et aucun point de vue n'est plus juste ni moins juste qu'un autre. La notion de construction sociale, quant à elle, est associée à celle de contingence: si toute connaissance est une construction sociale, elle aurait pu être différente; il suffisait de la construire autrement. De telles positions sont-elles seulement cohérentes? Par exemple, l'affirmation que toute vérité est relative semble être posée comme une vérité absolue, ce qui rend la position auto-réfutante. Mais si la thèse est elle-même relative, est-ce que cela ne signifie pas que 'la thèse suivant laquelle toute vérité est relative est elle-même relative' est elle aussi relative, et ainsi de suite à l'infini? Mais, à supposer que la position ne soit pas incohérente, n'est-elle pas posée de manière dogmatique? Dans *La peur du savoir* Boghossian examine de manière critique les fondements et les principes théoriques de telles positions. Des exemplaires du livre sont disponibles à la Librairie Forum.

Forme de l'évaluation:

Evaluation interne: l'étudiant fait un exposé oral, qui est suivi d'un rapport écrit à domicile.

Documentation:

Une bibliographie, le plan du séminaire et les consignes pour les travaux seront fournis au début du séminaire sur Moodle.

Des exemplaires du livre sont disponibles à la Librairie Forum.

Pré-requis:

En principe, il faudrait avoir suivi le cours de philosophie de la connaissance donné au semestre d'automne (mardi de 10h à 12h.).

Forme de l'enseignement:

Horaire : 2 heures hebdomadaires
- jeudi de 14h à 16h, salle B.1.42, semestre de printemps.